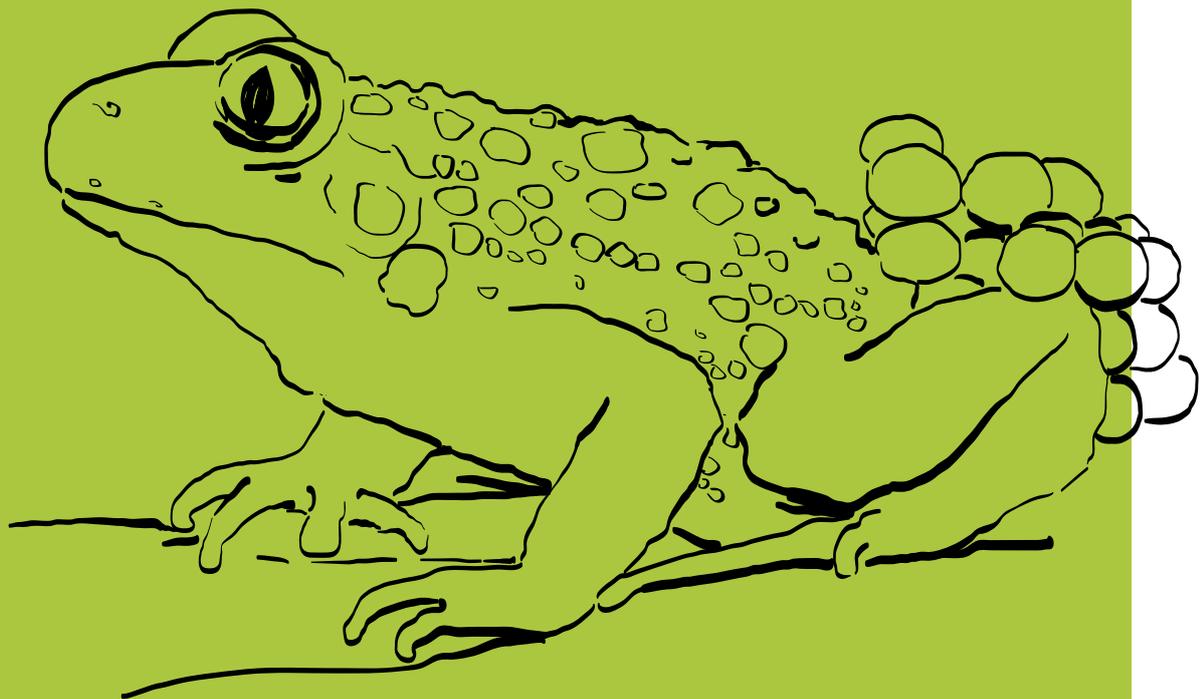


PARC DES CARRIÈRES, BÂLE

Promouvoir la biodiversité et la qualité du paysage
dans les agglomérations



Le Parc des Carrières en un coup d'œil.

Le Parc des Carrières est situé dans une zone agricole et d'extraction de gravier à Saint-Louis en France, à proximité immédiate de Bâle et d'Allschwil en Suisse. Le remblayage et le modelage des anciennes gravières donneront naissance dans les années à venir à un paysage de parc riche en expériences et en espèces. Le Parc des Carrières illustre l'exigence posée à l'aménagement du paysage et à l'urbanisme pour créer des espaces libres facilement accessibles destinés aux loisirs de proximité. Le parc établit en outre un lien précieux avec les espaces verts environnants.



Chiffres-clés

Population : 40 000 habitants en Suisse et en France dans les environs du parc.

Forme d'organisation : le projet est coordonné par l'association Parc des Carrières. Outre les membres actifs des collectivités territoriales françaises et suisses, le projet associe également des membres partenaires tels que les propriétaires fonciers.

Site web : parcdescarrieres.net

- Accès
- Première étape déjà réalisée
- Aire de jeu du Parc des Carrières



Vue du nord. Lors de la première étape du parc, un paysage de prairie a été aménagé avec des chemins pour piétons et cyclistes. Une nouvelle aire de jeux crée des rencontres entre les visiteurs de France et de Suisse.

La reconversion progressive de la gravière, exploitée jusqu'en 2045 par KIBAG Kies Basel AG, donnera naissance au Parc des Carrières, un parc paysager et un espace de détente de proximité. Celui-ci comprend des surfaces agricoles proches de l'état naturel et exploitées de manière extensive, des prairies maigres riches en espèces, des groupes de bosquets et de précieux biotopes secs. Au-delà de sa dimension écologique, le projet est aussi un modèle de collaboration entre le privé et le public, ainsi qu'un exemple d'aménagement intercommunal et trans-frontalier d'un espace paysager contigu.



Facteurs de succès :

- + Né d'une initiative privée, le projet a bénéficié très tôt d'un large soutien, grâce à la participation de l'IBA Basel.
- + L'organisation sous la forme d'une association permet de créer une identité, de concentrer les intérêts des trois pays et d'impliquer toutes les parties concernées sur un pied d'égalité.
- + La collaboration avec les milieux économiques ouvre le projet à des zones privées qui ne sont encore que partiellement utilisées.
- + Le modèle de financement innovant a un effet incitatif pour l'exploitant de la gravière tout en générant des fonds en faveur de l'aménagement du paysage.
- + La mise en œuvre progressive, en concertation avec l'exploitant, permet un développement organique du parc sur une période prolongée, facilitant ainsi l'appropriation du projet par la population.

De la gravière à l'espace de détente

Une personne privée est à l'origine du projet « Parc des Carrières ». L'urbaniste bâlois Andreas Courvoisier s'est intéressé aux « non-lieux » comme les nombreuses gravières présentes dans la région de Bâle et à leur adéquation avec des projets de renaturation. C'est tout près de la ville, au confluent des trois pays, qu'il perçoit le potentiel de transformation le plus important, dont beaucoup de personnes pourraient profiter. En 2012, il propose l'idée du réaménagement de la gravière près de Saint-Louis dans le cadre de l'exposition internationale d'architecture et d'urbanisme IBA Basel, et convainc des structures locales, des propriétaires fonciers, des autorités, des associations et des fondations. L'idée se mue peu à peu en un projet et le paysage de champs sans nom devient le « Parc des Carrières ». La réalisation commence en 2021 sur des parcelles anciennement utilisées à des fins agricoles.

Les gravières, des zones alluviales urbaines

« Lorsque j'ai créé mon bureau d'études en 2010, mon activité ne tournait pas à plein régime », se souvient Andreas Courvoisier. « J'avais donc le temps de me consacrer à des sujets qui m'ont toujours fasciné, comme les gravières, qui s'étendent sur plusieurs dizaines d'hectares. »

Les gravières sont des habitats très particuliers. Aux endroits où le gravier est extrait jusqu'à la nappe phréatique, des lacs artificiels froids se forment sur les surfaces chaudes recouvertes de gravier. Des espèces animales et végétales rares, déplacées à la suite de la canalisation de nombreux cours d'eau, y trouvent un biotope de remplacement. Ces espèces ont besoin de la dynamique artificielle de la gravière qui naît naturellement dans les zones alluviales à cause des inondations régulières.

Dans les gravières, c'est l'extraction du gravier qui crée la perturbation temporaire: lorsque la matière première est épuisée et que les excavatrices quittent les lieux, les fosses se remplissent d'eau et il reste un espace renfermant un important potentiel de développement. Ces zones offrent des conditions idéales pour la création de nouveaux habitats pionniers qui peuvent se régénérer et se développer de manière naturelle.

Dans la région de Saint-Louis, la nappe phréatique se trouve à plus de 15 mètres de profondeur. Ici, le gravier est exploité à sec. Les carrières non productives sont comblées et activement transformées en un parc paysager. Dans le cadre d'un projet à long terme, l'association responsable élargit progressivement le parc dès qu'une autre partie de la zone d'extraction est désaffectée. La première étape a déjà été réalisée et deux autres sont prévues d'ici 2029.

Rôle de l'IBA Basel

Dans un premier temps, l'un des principaux défis a été de transformer un projet situé dans ce qui était pour beaucoup un « no man's land » entre la Suisse et la France en une affaire de cœur. « Ce fut un processus de longue haleine, ponctué de nombreuses réunions et études préliminaires – en deux langues, avec des procédures et des compétences politiques différentes », explique Andreas Courvoisier.

Jusqu'à la création de l'association du Parc des Carrières, l'IBA a assumé la responsabilité du projet et a été le lien officiel entre les acteurs français et suisses. La mise en œuvre proprement dite s'est ensuite faite sous l'égide de la collectivité territoriale concernée: la communauté d'agglomération Saint-Louis Agglomération côté français et le département de la construction et des transports du canton de Bâle-Ville côté suisse. Avec la société Courvoisier, qui s'est vue confier la direction externe du projet, l'IBA a joué

le rôle de « locomotive ». Bien que le Parc des Carrières n'ait initialement été que l'un des nombreux projets de l'IBA, il était devenu un projet phare bien à part lors de la clôture de l'IBA en 2020.

Sur le plan stratégique, le Parc des Carrières est parfaitement en phase avec l'orientation du projet d'agglomération trinational de 4^e génération, qui est entré en vigueur en 2023. Il accorde un rôle déterminant aux espaces libres facilement accessibles pour les loisirs de proximité et soutient la mise en réseau de corridors naturels transfrontaliers. Le Parc des Carrières était déjà mentionné et donc inscrit dans le projet d'agglomération de 3^e génération, avec la nouvelle voie piétonne et cyclable entre le parc et Allschwil (LV 55).

L'idée lumineuse: tirer le financement du sur-remblaiement

Le financement de la première étape, dont le coût était d'environ 1,6 million d'euros, a été difficile à obtenir. Outre des sponsors privés et un financement initial du canton de Bâle-Ville, une idée novatrice d'Andreas Courvoisier et de KIBAG, exploitant de la gravière, a apporté la solution. KIBAG acceptait, moyennant une redevance, les déblais propres d'entreprises privées et utilisait ces matériaux pour combler les fosses dont l'extraction était terminée. Le remblayage de deux mètres supplémentaires a permis non seulement de générer des revenus supplémentaires qui ont été utilisés pour l'aménagement du parc, mais aussi de disposer de plus de terre pour aménager le terrain de manière flexible.

Un espace pour les écosystèmes menacés

Dans sa conception, le parc s'inspire de différents espaces naturels, produisant ainsi une haute qualité écologique. Dans les prairies humides, les eaux pluviales peuvent s'accumuler dans des cuvettes, créant de petits étangs. À l'inverse, les prairies sèches se caractérisent par des sols pauvres et un ensoleillement important. Les prairies de fauche poussent sur des sols riches en nutriments et font l'objet d'une exploitation extensive. Des buttes densément plantées structurent le parc paysager et créent des habitats diversifiés. Les arbres et les bosquets offrent des refuges aux animaux, tandis que les zones comblées par des déblais renvoient à l'histoire du site. Avec ses collines et ses cuvettes, le paysage de gravier offre des habitats précieux, notamment pour les amphibiens fortement menacés. Ainsi, le parc paysager forme un espace naturel diversifié, dont certaines espèces animales et végétales rares ont besoin pour assurer leur survie.

Avec le réchauffement climatique en cours, les espaces naturels des agglomérations prennent de plus en plus d'importance. Ils contribuent à abaisser la température de l'air et à améliorer la qualité de vie dans les zones urbanisées. Les espaces verts interconnectés sont en outre un élément essentiel de l'infrastructure écologique qui permet aux animaux de se déplacer.

Tôt ou tard, d'autres gravières seront confrontées à la même question: que faire après l'exploitation économique ? Le Parc des Carrières est un exemple de la manière dont l'homme et la nature peuvent profiter l'un de l'autre. Le modèle de Saint-Louis peut être transposé à d'autres projets.

« Les gravières sont des paysages particuliers qui changent constamment. La spécificité du Parc des Carrières est que non seulement la renaturation, mais aussi le réaménagement du site, commencent dès la fin de l'extraction du gravier. En conséquence, le paysage a plus de temps pour se développer de manière qualitative et il en résulte des habitats plus favorables à la diversité des espèces. »

Le développement du Parc des Carrières

Andreas Courvoisier présente le projet « Gravières 2.0 » dans le cadre de l'exposition internationale d'architecture et d'urbanisme IBA Basel.

2011

Le site du futur Parc des Carrières, à la frontière entre la France et la Suisse, est sélectionné et un groupe de travail composé d'acteurs publics et privés est mis sur pied.

2012

Les potentiels paysagers et urbanistiques du site pilote sont étudiés.

2013

Plusieurs études de maîtrise d'œuvre sont réalisées et l'IBA recherche des subventions privées en France et en Suisse.

2015

Les partenaires publics et privés signent la convention-cadre relative à la réalisation du Parc des Carrières.

2018

L'association transfrontalière Parc des Carrières est fondée et devient l'organe de pilotage pour la suite du projet.

2019

Saint-Louis Agglomération, promoteur du projet, finalise la maîtrise d'œuvre et prépare le chantier.

Les contrats de mise à disposition de terrains privés sont signés. Les travaux de la première phase sont lancés.

2020

Le Parc des Carrières reçoit à Paris le célèbre prix de l'innovation « Territoria d'Or » dans la catégorie « Aménagement de l'espace public ».

2021

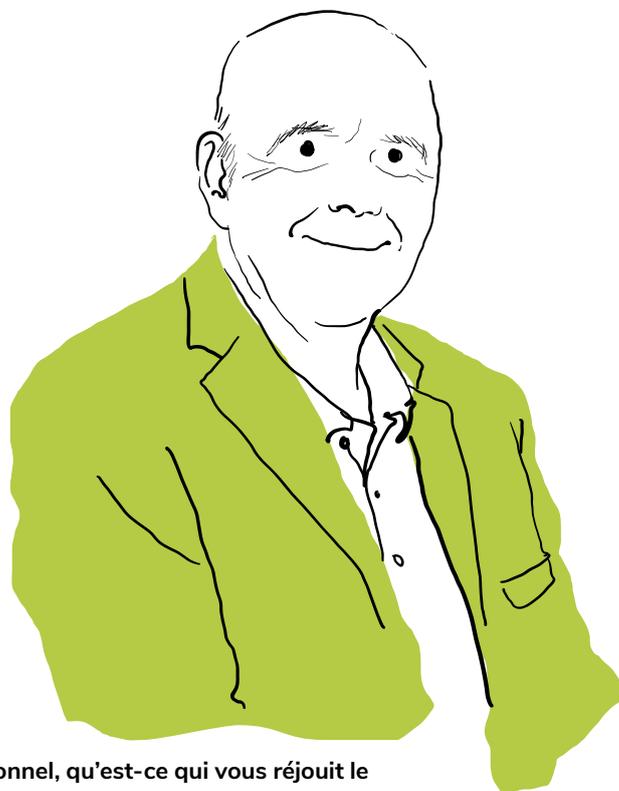
La première étape du Parc des Carrières est achevée.

2023

Le projet d'agglomération trinational de 4^e génération entre en vigueur.

Le paysage est une richesse.

PHILIPPE KNIBIELY, PREMIER ADJOINT DE LA VILLE DE SAINT-LOUIS, NOUS PARLE DE LA RÉALISATION DU PARC EN PLUSIEURS ÉTAPES ET NOUS RÉVÈLE CE QUI LE RÉJOUIT LE PLUS DANS CE PROJET.



Philippe Knibiely, où en est le projet aujourd'hui ?

C'est un parc qui est en train de naître, un « work in progress » donc. Ce qui a bien fonctionné depuis le début, ce sont les corridors de liaison qui ont été créés entre la Suisse et la France et qui aboutissent dans la partie centrale du parc. Le Parc des Carrières relie les villes d'Allschwil, de Bâle et de Saint-Louis ainsi que la commune de Hégenheim. Nous travaillons actuellement à l'amélioration des voies piétonnes et cyclables. Nous créons ainsi progressivement des alternatives, par exemple pour les trajets domicile-travail. Il est désormais possible de traverser le parc en voiture au lieu d'emprunter les axes routiers. À l'avenir, le parc longera les jardins familiaux situés des deux côtés, suisse et français, et formera un tout avec ces derniers. Il constituera ainsi un milieu intéressant pour les insectes, les papillons, les oiseaux et les amphibiens.

De nombreux partenaires publics et privés participent au projet. Est-ce que ce n'est pas trop compliqué ?

Nous aimons quand c'est compliqué (rires). Parfois, j'ai l'impression que le projet est un transatlantique dont on ne peut changer le cap que lentement. Bien entendu, il aurait été plus simple et plus rapide de réaliser le projet seuls, mais cela aurait aussi été beaucoup moins intéressant. Nous avons besoin de l'accord de tous ; cela prend plus de temps, mais l'avantage est que cette large assise permet d'intégrer de nombreuses perspectives et que des idées et des énergies toujours renouvelées émergent au carrefour entre les acteurs publics et privés.

À titre personnel, qu'est-ce qui vous réjouit le plus dans ce projet ?

L'idée et l'histoire du projet. Nous parlons d'un site industriel qui reste en activité tout en créant des espaces pour la nature et la population. La dimension sociale est également intéressante. Je crois que l'on sent un esprit de rencontre au-delà des frontières. Le sujet, c'est les échanges dans une région densément peuplée. Le Parc des Carrières est une expérience sociale sur un tas de cailloux. La population va se l'approprier petit à petit, en s'y promenant, en plantant des arbres ou en observant les oiseaux. Il sera passionnant de voir ce qu'il va encore se passer et comment le parc évoluera à l'avenir - sur le plan du paysage, de l'environnement et de la vie sociale. Je suis très heureux de vivre cela.

« Le Parc des Carrières est une expérience écologique et sociale sur un tas de cailloux. »

PARC DES CARRIÈRES, BASEL

CONTACTS

Florence Prudent

Chargée des affaires transfrontalières
Saint-Louis Agglomération
prudent.florence@agglo-saint-louis.fr

Thomas Ghelma

KIBAG Kies Basel AG
t.ghelma@kibag.ch

LIENS

Plateforme Parc des Carrières

www.parcdescarrieres.net

Page de couverture : Situé dans l'agglomération de Bâle, le Parc des Carrières offre un habitat à de nombreuses espèces végétales et animales menacées telles que le crapaud accoucheur (*Alytes obstetricans*). Les mâles transportent les œufs fécondés pendant plusieurs semaines sur leur dos pour les protéger des prédateurs.

PROMOUVOIR LA BIODIVERSITÉ ET LA QUALITÉ DU PAYSAGE DANS LES AGGLOMÉRATIONS.

Un recueil de 10 bonnes pratiques

Éditrice

Conférence tripartite

Mandant

Office fédéral de l'environnement (OFAG)

Concept, rédaction et mise en page

Wanzenried & Partner AG

Analyses du paysage et de la biodiversité

Dominik Scheibler, creaNatura GmbH

Photos

Wanzenried & Partner AG

La collection de brochures « Promouvoir la biodiversité et la qualité du paysage dans les agglomérations » montre comment le développement de l'urbanisation, les exigences écologiques et la haute exigence paysagère se complètent. Les portraits qui servent d'exemples veulent inspirer et montrer de possibles approches.

Les exemples dans cette collection

Planifications régionales : Ruban vert BE, paysage Birsparck BL, Parco del Laveggio TI, Acclimatation Ville de Sion VS, Réseau nature du Pfannenstil ZH ; Projets d'agglomération (PA) 4^e génération : PA Bâle Parc des Carrières, PA Chablais, PA Grand Genève, PA Lucerne, PA Langenthal.

Le choix des PA s'est fait en raison de leur gestion exemplaire des aspects liés à la biodiversité et à la qualité du paysage, et n'a aucun rapport avec l'évaluation de l'Office fédéral du développement territorial ARE.

Berne, 2024